

ADJARATOU OUEDRAOGO



At the age of 8, the child Adja, in order to survive a traumatic event, locked herself up in solitude with pencils and brushes that she never let go. In spite of poverty and a series of food jobs, she has always preserved her solitude to **explore materials and colours**.

Since 2000, the artist has been developing her practice in several mediums, including mainly painting, drawing and sculpture. A free woman, she has always preserved her solitude to explore **materials and colours**. In her lively and colourful paintings, we find the **polychromy of African fabrics, wax**, in the **image of Klimt**, who incorporated into his works all the avant-garde fabrics of the Viennese Secession.

His creative process is singular; it begins with a **work of abstraction**. The artist elaborates colours, shapes, balances and spaces. Emerging from her personal history, the figures of her childhood gradually appear, which she seeks to repair. She revolutionizes the **boundaries between abstraction and figuration**, invents a lively and **poetic writing** and explores a new voice in contemporary African art. She wants to change the order of things.

Adjaratou Ouedraogo's work has been shown at several fairs around the world in 2018 and 2019, including **AKAA** (Paris), the 2019 **Rabat Biennale** (Morocco) as well as **1-54 Contemporary Art from Africa 2022** (Paris). She has also **recently entered prestigious private collections in France, Italy and the United States**.

PERSONAL EXHIBITIONS

- 2022** *Lumières Africaines*, Galerie Françoise Livinec, Paris
Solo show, 1-54 Art Fair chez Christies, Paris
- 2021** *Lumières Africaines*, Françoise Livinec Gallery, Paris
Passion Ouaga, solo show, Françoise Livinec Gallery, Paris
Resilience, The French Institute of Ouagadougou, Burkina Faso
- 2018** Maison Rouge de Cotonou, Bénin
- 2017** Les gens de la carrière, Passage de Sète Gallery
Ma force Tranquille, villa Yiri Suma, Ouagadougou, Burkina Faso
Gallery of the Superior School of Art of Aix-en-Provence
- 2016** Abdoulaye Konaté Gallery à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou
Hannah Gallery, Namur, Belgium
- 2015** Circonférence de l'intime, The Oratory Gallery, Villeneuve-Les-Avignon, France
The French Institute of N'djamena, Chad
- 2014** *Exodes*, Une IMAGE Gallery, Saint Etienne, France
- 2013** *Métamorphoses* au Goethe Institutet Ouagadougou, Burkina Faso
- 2010** Human Development Centre (C.D.H.), Viareggio, Italy



1-54 se cale sur Art Paris

Rayonnant à Londres et à New York, la foire d'art contemporain africain trouve de nouveau refuge à Paris chez Christie's, faute de pouvoir se tenir à Marrakech pour raisons sanitaires.



Dailia Dailéas Bouzar *My Life Is a Miracle #2*

2021, huile sur toile, 201 x 171 cm.

Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan-Dakar-Paris.

> 25 000 €

El rebelote. Le salon 1-54 (comprendre 54 pays pour 1 continent et 1 foire) devra cette année encore se passer de son étape marocaine. Les conditions sanitaires au Maroc ne le permettent toujours pas. Alors, comme en 2021, sa fondatrice Touria El Glaoui se replie de nouveau à Paris. De la même façon qu'elle gravite avec succès autour de la foire Frieze de Londres et de New York, 1-54 s'appuie sur Art Paris [lire p. 124] pour faire rayonner l'Afrique dans l'Hexagone. Mais l'entrepreneuse marocaine tient tout de même à rétablir l'édition de Marrakech début 2022, malgré l'appétence du marché français pour la création africaine. Car «Marrakech reste une porte d'entrée essentielle sur l'Afrique», soutient-elle. En effet, le continent voit naître de plus en plus d'amateurs d'art pour lesquels la foire a parfois été un véritable révélateur. 1-54 revient donc à Paris, chez Christie's, avec un nombre limité d'exposants: 22 au total. La priorité était d'y programmer les galeries prévues à Marrakech. Toutes ont répondu présent, sauf

deux marocaines pour cause de ramadan (qui démarre le 2 avril) et Temple, qui a choisi de privilégier Art Paris. Des galeries de plus petite envergure ont, elles, mis le paquet pour assurer leur participation simultanée aux deux foires, à l'image des françaises Carole Kvasnevski et Françoise Livinet: la première présentera un solo show du peintre camerounais Justin Ebanda qui utilise les motifs du wax comme métaphore de la colonisation, et la seconde exposera Adjiraton Onedraogo qui vit et travaille au Burkina Faso et met en scène les rapports humains dans les sociétés africaines à travers des saynètes colorées.

Couverture de survie ou voile de mariée ?

Cinq autres stands monographiques seront également au programme, dont celui de la galerie Jack Bell (Londres) consacré à Aboudia via une série de tableaux illustrant la vie des «nouchi» (personnes dégoûtées vivant au jour le jour). Le peintre ivoirien installé aux États-Unis s'empare depuis plus de dix ans des sujets sociétaux de son pays en s'inspirant des graffitis des quartiers populaires d'Abidjan, dans une veine expressionniste qui rappelle un peu Jean-Michel Basquiat. Avec ses grandes toiles qui valent aujourd'hui plus de 100 000 €, c'est l'un des artistes les plus cotés de la foire. Il est aussi représenté par Cécile Fakhoury (Abidjan-Dakar-Paris). Bien qu'ayant ouvert son antenne parisienne en octobre dernier à deux pas de chez Christie's, la galeriste a tenu être présente à 1-54 avec une exposition de groupe qui mettra notamment en exergue les derniers travaux de Dailia Dailéas Bouzar. La lauréate du prix SAM 2021, née en 1974 à Oran, dévoilera des peintures monumentales où elle se met en scène avec un grand châle doré qui renvoie à la fois à la couverture de survie et aux broderies à fil d'or portées par les mariées en Algérie.

1-54 Contemporary African Art Fair du 7 au 10 avril • Christie's 9, avenue Matisson 75008 Paris • 1-54.com

Aboudia

Les 3 Saramogho

2021, acrylique et technique mixte sur toile, 200 x 200 cm, Jack Bell Gallery, Londres.

> Autour de 125 000 €



Forbes

Le média de ceux qui font l'Afrique d'aujourd'hui et construisent celle de demain

accueil | news | portraits | classements | ressources africaines | enquêtes | technologies | management | immobilier | la vie Forbes

CULTURE PORTRAITS

Adjaratou Ouédraogo, la peinture comme moyen d'expression



F La Rédaction | avril 2022

The image shows a woman, Adjaratou Ouédraogo, wearing a green jacket and a yellow cap, smiling as she paints a colorful t-shirt. The t-shirt has a yellow body with a red and green grid pattern on the chest and red shorts. She is in a workshop with various paint containers and brushes on a table in front of her.

Née à Lomé, au Togo, Adjaratou Ouédraogo est séparée de sa mère à l'âge de 7 ans après une visite chez son père à Ouagadougou, où elle est contrainte de vivre avec une nouvelle famille. L'enfant, traumatisée, se réfugie dans le dessin pour exprimer ses maux. Sa peinture est son journal intime. Elle parle avec ses pinceaux, raconte des histoires dans ses tableaux.

De l'ombre à la lumière

Une démarche cathartique poursuivie jusqu'à ce jour, et avec succès. Représentée depuis peu sur la scène internationale, l'artiste burkinabè voit sa peinture rentrer dans les plus grandes collections d'art africain contemporain. Ses tableaux, avant d'être des sujets figuratifs, ont une base abstraite et monochrome. Sur sa toile de fond, Adjaratou Ouédraogo fait des recherches sur les compositions, superpose les couleurs jusqu'à obtenir un sujet. Pour changer l'ordre des choses, elle laisse apparaître ce qu'elle a envie de voir et cache une partie d'elle-même, sous la masse de couleurs. Ses personnages sont sa famille, ses frères, ses sœurs qu'elle essaie de rendre heureux en leur donnant de la couleur, de la lumière.



Une artiste pluridisciplinaire

Depuis les années 2000, Adjaratou Ouedragogo développe son art sur plusieurs médiums : dessin, peinture et sculpture. Et travaille simultanément le fusain, l'acrylique et le pastel. Elle réalise aussi des films d'animation. Son premier court métrage *Le Crayon* est sélectionné au Festival Panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, par le CNA -le Cinéma Numérique Ambulant FESCAPO 2017 et élu meilleur film d'animation au AMAA – African Movie Academy Awards – à Lagos au Nigéria en 2016.

Ses actions en Afrique

Artiste reconnue, Adja Ouedragogo inaugure une résidence de création « *l'Espoir Soarha* » en 2018 pour les artistes africains. En 2020, elle lance le projet « *Coup de pouce* » pour initier à la peinture sur toile des enfants déficients auditif et utiliser la peinture comme moyen d'expression.



Le meilleur de la semaine culturelle

En haut de l'affiche

Expos, concerts, spectacles... La capitale regorge de sorties. Pour bien choisir, suivez les conseils de la rédaction.

Valérie Duponchelle

EXPOS

OUEDRAOGO ADJARATOU CHEZ FRANÇOISE LIVINEC

La peinture comme expression vitale, la couleur pour donner du bonheur aux personnages, parfois pliés en deux, ou tête renversée en bas de la toile, comme aux spectateurs qui voient d'abord le peintre. Née à Lomé, Togo (1981), Ouedraogo Adjaratou vit et travaille à Ouagadougou et fait partie du cercle restreint des femmes peintres du Burkina Faso. Ce caractère fort raconte à sa manière son enfance privée de mère pendant vingt ans (son père l'a fait venir dans sa famille élargie et confiée à une de ses femmes). De son repli mutique d'enfant, bégaye sur les mots, est venu ce besoin obsessionnel de peindre, ce « journal intime » en tableaux qui se perçoit comme les éléments d'un paysage. L'Afrique des artistes est à la mode, comme en a témoigné le succès de la terre Akou au Carreau du Temple. Ouedraogo Adjaratou « ne peint pas pour vendre, mais dire qui elle est ». Une peintre d'abord, insiste Françoise Livinec qui l'a filmée à Ouaga, dans cette frénésie de tableaux vifs, colorés, éloquents (encore de petits prix, 3 700 à 4 500 €). **V. D.**

■ Jusqu'au 4 décembre, « Lumières africaines », à la Galerie Penhièvre (8^e). www.francoiselivinec.com



GALERIE FRANÇOISE LIVINEC | PHOTO JDT

Le Profiteur (2020), par Ouedraogo Adjaratou, à la Galerie Penhièvre (8^e).



ADJARATOU OUEDRAOGO

Adjaratou Ouedraogo est une artiste originaire de Lomé, au Togo, dont le travail pluridisciplinaire est centré dans le monde entier. Travaillant aujourd'hui au Burkina Faso, elle fait partie du cercle restreint des femmes peintres de ce pays.

Par une sorte de mise en abyme, l'artiste explore son histoire personnelle, ses réflexions, ses blessures remontant à l'enfance – une histoire dans l'histoire se raconte alors l'une après l'autre. La frontière entre l'image et mémoire crée alors des moments de vie soigneusement découpés. À l'image de ses personnages enfantine apparaissent bien souvent dans des positions bisornées ou extravagantes, presque enquêtes.

Depuis les années 2000, l'artiste développe sa pratique sur plusieurs médiums incluant principalement la peinture, le dessin et la sculpture, utilisant simultanément la fusain, l'acrylique ou encore le pastel. Adjaratou Ouedraogo réalise également des films d'animation ; premier essai réussi en 2015 avec *Le Crayon*, court métrage de 4:30 sélectionné par le CMA au Festival 2017 (Ouagadougou, Burkina Faso) et Véré meilleur film d'animation en 2016 au AMAA – Africa Movie Academy Awards (Lagos, Nigéria).

À travers sa peinture, cette forme de langage qui renvoie en filigrane à son enfance, l'artiste sublime une blessure profonde directement liée à l'absence de sa mère. Son univers coloré, peuplé de personnages enfantine, ouvre une multitude de perspectives et tisse, en toile de fond, un perpétuel questionnement identitaire. Le petit théâtre de l'intime, où la couleur chasse bien souvent la tristesse, qu'elle crée par touches vives et colorées, constitue à présent sa marque personnelle. Et parce que l'artiste accorde une grande importance à la couleur, à la lumière, et à l'idée de liberté, ses œuvres sont souvent l'occasion d'explorer un art coloré qui dissout toutes les distances à cette même liberté, stimulant ainsi nos sens de créer un lien poétique entre notre mémoire et notre enfance, nos vécus.



Parmi ses dernières expositions, on peut compter celle à la Maison Rouge de Cotonou, Bénin (2018), *Les gens de la chambre* à la galerie Passage de Sète (2017) ou celle à la galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou (2016).

Le travail d'Adjaratou Ouedraogo a été présenté sur plusieurs foires dans le monde en 2018 et 2019, notamment à AKA (Paris) ainsi qu'à 1:54 Contemporary Art from Africa (New York). Elle a par ailleurs récemment intégré de prestigieuses collections privées en France, en Italie et aux États-Unis.

Adjaratou Ouedraogo présente au printemps 2021 une exposition individuelle à la galerie Françoise Lénée, un ensemble d'œuvres sur papier et sur toile, qui mettent en scène ses personnages dans un univers très coloré.

Galerie Françoise Lénée
34, rue Parthénon – 75008 Paris
+33 (0)1 40 07 58 05 – con.lenee@francoiselenee.com
www.francoiselenee.com

Projet coup de pouce: un bilan très satisfaisant selon l'initiatrice, Adjaratou OUÉDRAOGO

infosculturedufaso.net/projet-coup-de-pouce-un-bilan-tres-satisfaisant-selon-linitiatrice-adjaratou-ouedraogo/

Parfait SAWADOGO

23 décembre 2020



Le projet <<Coup de pouce>> consistant à l'initiation des enfants déficients auditifs à la peinture sur la toile, a refermé ses portes ce mardi 22 décembre 2020 à Ouagadougou. Débutée le 16 novembre dernier, cette activité s'est déroulée au grand bonheur de dix (10) enfants bénéficiaires.

Le projet <<coup de pouce>> a été initié par Adjaratou OUEDRAOGO, et cela dans le but de contribuer favorablement à l'expression et au développement des capacités des enfants déficients auditifs. "La peinture pour moi, est un moyen d'expression; et comme ces enfants ne parlent pas, je me suis dites que cela pourrait être pour eux un meilleur moyen d'expression", témoigne Adjaratou OUÉDRAOGO, artiste-peintre et promotrice du projet.



Avec au total dix (10) enfants déficients auditifs, cette formation ayant débuté le 16 novembre 2020 et qui s'effectuait au sein de l'espace Soarba, a été une véritable aubaine pour eux, au regard de ce qu'ils ont appris. "nous les avons formés en techniques de dessin avant de véritablement les perfectionner en art de la toile", dixit GAEGO Eric, formateur du projet.



Présents à cette cérémonie de clôture, parents, amis, et partenaire financier ont tous jugé le bilan satisfaisant, au regard des résultats produits par ces enfants. C'est le cas de Alassane BOUNDAOGO, représentant du Directeur général du Fonds de développement culturel et touristique (FDCT) qui s'est d'ailleurs exprimé en ces termes: "au regard de la qualité des œuvres qui ont été produites, nous nous réjouissons et nous espérons que d'ici deux ou trois ans, ces bénéficiaires puissent être des artistes-musiciens confirmés".



Il convient de retenir que la promotrice a promis assurer un suivi conséquent quant à l'évolution de ces enfants. Par ailleurs, elle compte poursuivre le projet à travers d'autres éditions.

Asmaho ZOUNGRANA

Résidence de création : l'«Espace Soarba» s'ouvre pour le bonheur des artistes

FASOZINE.COM * PAR ABEL AZONHANDE 15 SEPTEMBRE 2018 À 09:05



Adjaratou Ouédraogo fait partie du cercle restreint des femmes peintres au Burkina. Autodidacte, ses œuvres produites dans un ancrage plus sociétal et militant en disent long. Après plusieurs années de créations, elle ajoute une autre corde à son arc. Ce vendredi 14 septembre 2018, elle a inauguré l'Espace Soarba, une résidence de création pour les artistes du Burkina et d'ailleurs.

«Espace Soarba» ou encore «Le cheval gagnant» en langue mooré, est un espace entièrement dédié aux artistes pour leurs résidences de création. Calme et bien aéré, cet espace est composé de 5 chambres pouvant accueillir une dizaine de personnes, un espace de réalisation de films d'animation avec le matériel, un espace de projection, un espace de détente etc. «En tant qu'artiste, je me dis qu'il faut ce genre d'espace pour permettre aux artistes de créer, de s'exprimer et surtout pour l'évolution de l'art. Cet espace me permettra d'accueillir d'autres artistes et de partager les expériences avec eux», a laissé entendre Adjaratou Ouédraogo à l'ouverture.

Fruit de plusieurs années de travail, cet espace pour Adja est un rêve qui se réalise. Les difficultés, elle en égraine comme un chapelet. Notamment

le manque de soutien et d'accompagnement. Toutefois, elle est loin de se décourager et compte faire de cet espace, un lieu de référence pour les créations artistiques au Burkina. Aussi, elle compte ouvrir une école de cinéma d'animation et de peinture pour la nouvelle génération. En attendant la sortie prochaine de son second film d'animation «Tu nous as promis», elle est entre deux avions pour des expositions et des résidences de création. Cette initiative qui mérite d'être encouragée n'a pourtant pas retenu l'attention du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme qui a brillé par son absence à la cérémonie d'inauguration.

Artiste peintre depuis son plus jeune âge, Adjaratou Ouédraogo laisse exprimer sa passion à travers de nombreuses toiles. Burkinabè d'origine, cette descendante de la Princesse Yennenga est née à Lomé au Togo. Aimant les voyages, elle n'hésite pas à mettre en avant son art au cours de ses déplacements pour le plaisir de ses fans. La diversité technique utilisée suggère l'effervescence de la recherche très personnelle de l'artiste.



Adjaratou Ouédraogo, La peinture comme moyen de communication

By: dikou / On: 10 septembre 2016 / In: Arts
Tagged: peinture

Adjaratou Ouédraogo parle peu de sa personne encore moins de son travail. Une attitude antagoniste au physique et au charme de cette fille Burkinabè née au Togo. Elle incarne une personne à double face. Une fille ordinaire respectueuse, toujours en pantalon jeans d'une face et l'artiste talentueuse et active qui peint en solitude dans son atelier et qui refuse de parler de sa peinture de l'autre face. Pour savoir quelque chose d'elle, il faudra prendre rendez vous avec son œuvre. Prendre le temps qu'il faut pour admirer, regarder et observer ses toiles d'où sortent le plus souvent sa personnalité et ses pensées. C'est sans doute pour cela qu'elle s'efface complètement pour laisser la tâche au visiteur de lire, d'imaginer et d'interpréter son travail. Ce qui est récurrent dans ses tableaux, c'est la prédominance de l'ocre. Il s'agit là du sol latéritique des rues de Ouagadougou notamment celles de son quartier les « 1200 logements » et aussi les voies poussiéreuses du quartier « ouidi » là où se trouve l'« hangar11 » son lieu de travail. L'ocre qu'elle utilise donne à ses œuvres la quintessence d'une atmosphère crépusculaire. « La musique dit on adoucie les mœurs », la peinture d'Adjaratou Ouédraogo en fait autant. En effet, elle utilise quelques pigments tel le jaune, le noir et le blanc qui apportent de l'éclat et de la gaieté à ses tableaux. Le blanc est utilisé pour donner une forte présence

aux quelques personnages que l'on retrouve sur ses toiles. Trouvons un genre propre à l'artiste et appelons la peinture empirique. Qu'est ce à dire ? Les tableaux d'Adjaratou sont fonction de ses humeurs, de son vécu quotidien et des scènes de vie qu'elle rencontre. Une de ses toiles s'intitule « la solitude ». Elle l'a réalisée quand elle se sentait effectivement seule.[1] Une autre toile présente dans sa collection lors de l'exposition « les femmes peintres » du 10 au 22 décembre 2007 à la galerie des arts de l'Espace Culturel Gambidi (ECG) de Ouagadougou se nomme « la réunion ». La toile présente une scène de vie communautaire à l'instar des réunions familiales ou des rencontres sous l'arbre à palabre. Les jeunes prenant une tasse de thé sous un arbre sont par exemple en amont la source d'inspiration qui a conduit à la gestation de la toile susnommée. Beaucoup plus portraitiste, Adjaratou utilise du copeau et de la sciure de bois et de la terre qu'elle modèle en dessin ; tous ces éléments sont fixés sur ses tableaux avec de la colle. Cette technique permet également d'équilibrer les ombres et les lumières. Certes il est vrai qu'il est difficile d'arracher des mots à l'artiste, cependant les quelques petites phrases qu'elle prononce justifient l'utilisation du batik que l'on retrouve sur presque toutes ses toiles. A voir de près, un tableau avec une dominance du rouge ocre plus du batik pourrait être la signature et la spécificité de l'artiste. « Les gens ont tendance à négliger et à oublier le batik. C'est la raison pour laquelle je l'utilise pour le valoriser » fit elle savoir. Effectivement c'est avec le batik qu'elle débarque dans les profondeurs culturelles pour donner un sceau particulier à son pinceau.

La peinture et Adjaratou Ouédraogo sont unies depuis le bas âge de la jeune fille. Elle développe depuis son enfance une passion pour la peinture. Après avoir réalisées plusieurs portraits de personnages qu'elle affectionne au collège et surtout en classe de cinquième, Adjaratou se rend compte qu'elle est capable de faire carrière dans la peinture. De ce pas elle décide de se lancer dans des études d'architecture afin d'assouvir son désir. Mais sous l'influence d'un de ses frères aînés, elle est orientée vers des études de comptabilité où elle obtient le baccalauréat G2 en 2005 dans un établissement technique de Ouagadougou. Malgré ses aptitudes de comptable, Adjaratou Ouédraogo n'a qu'une passion : la peinture. « Avec la passion on peut déplacer des montagnes » disent les sages grecs. Issue d'une famille polygame[2] avec de nombreux frères et sœurs et hautement attachée aux valeurs islamiques, la jeune Adjaratou voit le jour le 26 mai 1981 à « Tokoin séminaire » un quartier en plein cœur de Lomé la capitale du Togo.

#CollectionLeridonChezVous

La proposition de **Collection L'Art** est une série de rencontres artistiques au sein de la demeure de l'artiste. Les lieux accueillent d'exceptionnelles œuvres picturales à travers les œuvres des artistes de la **Collection Germaine et Maurice Leridon** dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées, et pour garder le bon goût qui régit une à nos artistes, la **Collection L'Art** œuvre chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipation. La **Collection Leridon** donne la parole à nos artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Heureux d'être avec et présent de donner la parole !

UN MOMENT AVEC ADJARATOU OUEDRAGO



Germaine Leridon avec Adjara Ouedrago, Mars 2019, Ouedrago
Ouedrago, 4 mètres pour moi, 2019, acrylique sur toile, 100cm x 100cm

"Il y a eu 2019, la dixième année à Ouedrago, un pays de joie, une époque, cette époque facile et saine qui plait !" (la rencontre avec Adjara Ouedrago)

Adjara est petite. Plus elle fait, plus elle grandit, la peinture la fait voir, elle est en action, territorial, érotique, érotique, elle s'inspire de son environnement, de ses questions. Cette artiste raffineuse à grands gestes, avec subtilité et puissance, le quotidien des enfants des rues, des familles trop nombreuses, des enfants sabbés de Ouaga et d'autres, il s'agit aussi d'observer les talles d'Adjara pour être plongé dans l'agitation des rues de Ouaga, sentir le brassage du vent et le chaos du jour. Les couleurs de ses œuvres sont chaudes, réchauffent, vibrantes, il s'agit de vivre de cette œuvre. La créativité d'Adjara n'a pas de limites, ses émotions sont puissantes. Cette énergie profondément personnelle s'inscrit dans ses toiles, sur lesquelles elle travaille consciencieusement.



Voilà l'artiste d'Adjara, c'est parti à la recherche d'une femme qui fait quelque chose, elle arrive quelques minutes, arrive les bras chargés de toiles (souvent) plies. L'artiste est au sol, ses toiles ont une façon de floter, vers, dans et autour des toiles lumineuses et vivantes, l'artiste est présente et présente.

Germaine Leridon



Adjara Ouedrago, 4 mètres pour moi, 2019, acrylique sur toile, 100cm x 100cm
Ouedrago, Ouedrago, Ouedrago, Ouedrago & Maurice Leridon

"Félicité au calme, au soir, j'ai vu à la télévision, j'ai vu, le confinement m'a donné une émotion profonde, de la réflexion personnelle et surtout des questionnements sur le sens de la vie, du vécu, de l'homme."

Pour donner corps à cette expression, je travaille sur une série de toiles inspirées du quotidien, du vécu autour de moi. Je suis l'expérience de la fragilité de l'être humain et je suis une plus profonde réflexion. Les choses les plus simples me remplissent de joie et ont un sens plus marqué.

Que tout puisse être chamboulé dans nos vies ? Je me donne du temps pour moi, mes amis, la lecture, la nature, les fleurs, l'écologie du corps de la nuit. Cette introspection m'a donné de l'énergie, de l'inspiration et développé mon côté spirituel. Je veux tout être devenue une meilleure personne. Temps d'être mon prochain et de me faire mes amis au service des sans voix et de l'humanité. Je veux qu'une bougie s'est allumée et que son rayonnement soit de moi, un autre être. Je veux que sans moi développer et mon inspiration donne pour un nouveau être. Le monde est prêt à moi, comme un appel de l'univers pour une renaissance. Je vis cette période avec philosophie et une grande maturité spirituelle."

Adjara Ouedrago



Adjara Ouedrago, 4 mètres pour moi, 2019, acrylique sur toile, 100cm x 100cm

Adjara Ouedrago fait partie du cercle restreint des femmes artistes d'Afrique de l'Ouest. La technique picturale qu'elle utilise appelle l'attention, elle est la recherche, elle personnelle de cette œuvre. Dans une démarche non dépourvue d'une certaine poésie, sa peinture évoque des personnages qui occupent toute la surface de ses toiles. L'œuvre est au cœur de son art.



Il est nécessaire de prendre le temps pour regarder et comprendre ses œuvres. Elles transpirent le plus souvent la personnalité et la pensée de l'artiste. Ses œuvres sont riches de son quotidien, de son vécu et de ses humeurs. Après un amour social fort, les thèmes créatifs d'Adjara Ouedrago évoquent l'univers des relations inter-générationnelles, un côté de fond, un questionnement sociologique.

Ce basculement dans le petit théâtre de l'artiste dévoile en filigrane la relation, forte et singulière à une mère, vécu qu'elle sublime dans un univers toujours très coloré qui constitue aujourd'hui sa touche identitaire. Il s'agit d'un coup d'œil sur l'une de ses toiles pour être envahi par la puissance des couleurs qui jettent un air. Ses couleurs vous envoient, vous apaisent et savent transcrire la chaleur humaine des personnages représentés. Au second coup d'œil vous verrez que ses personnages s'entendent. À travers des tâches et des traits croisés, les corps se lient sans faiblesse. La concentration dans ses œuvres révèle une vie familiale forte et essentielle à l'artiste.



Les associations de ses œuvres intimes, l'artiste ne les dévoile pas au premier coup de pinceau. Elle travaille en pensée, diverses toiles au gré de ses inspirations, de son histoire, de ses interactions sociales et familiales. Cette artiste a créé autour d'elle un lieu de convivialité, l'espace "Ouedrago" dans lequel, sous sa main, du quart au Ouedrago, est un lieu de partage quotidien, d'échange, et de réflexion pour de nombreux artistes.

Avant, plusieurs fois, Adjara Ouedrago a été également des films documentaires, dans le premier cas "Le Ouedrago", a été filmé par l'Institut des Arts de l'Université de Ouaga en 2016 et sélectionné au FESPACO en 2017.

Heureux d'être avec et présent de donner la parole !
Ouedrago, Ouedrago, Ouedrago, Ouedrago & Maurice Leridon

Vous pouvez en savoir plus sur les artistes et les œuvres de la Collection L'Art sur le site :

